

DOCUMENT 1 :

Les villes françaises sont des créations très anciennes. Une très grande majorité des villes de la France d'aujourd'hui existaient déjà à l'époque gallo-romaine, tout comme la plupart des capitales régionales actuelles qu'il s'agisse de Nantes, Rouen, Limoges.

D'autres générations de villes, stimulées par la croissance économique se développent par la suite, notamment au Moyen-Age dans le nord (Lille) et le Nord-Est (Nancy).

L'époque moderne créera peu de ville, sinon essentiellement portuaires comme le Havre ou Toulon. Le XIX^{ème} siècle industriel ajoutera quelques cités minières, et le XX^{ème} siècle n'implantera que neuf « villes nouvelles » dans une trame au total dessinée il y a plus de 2 mille ans. Mais si cette trame à peu évolué, l'inégalité et l'irrégularité de la croissance des villes ont façonné la physionomie actuelle de la France urbaine. L'histoire va créer des différences, renforcer certains axes, privilégier certains pôles. (...) L'ère industrielle(...) et la vigoureuse croissance économique des Trente Glorieuses, accélèrent la concentration des hommes. Désormais, l'urbanisation ne se fait plus au même rythme...Le taux d'urbanisation indiquant la part de la population urbaine dans la population totale, qui était de 25% au milieu du XIX^{ème} siècle, subit des accélérations qui vont l'élever à plus de 50% en 1931(...)à 73% en 1975 et 74% en 1990. Le taux d'urbanisation n'a gagné qu'un point entre 1975 et 1990. (...).

Source : MARYSE (F.V), PIERRE (S), ANNIE (J), La France des villes : le temps des métropoles ? Paris, édition Bréal, 2000, 336 p.

.....

DOCUMENT 1 :

Les villes françaises sont des créations très anciennes. Une très grande majorité des villes de la France d'aujourd'hui existaient déjà à l'époque gallo-romaine, tout comme la plupart des capitales régionales actuelles qu'il s'agisse de Nantes, Rouen, Limoges.

D'autres générations de villes, stimulées par la croissance économique se développent par la suite, notamment au Moyen-Age dans le nord (Lille) et le Nord-Est (Nancy).

L'époque moderne créera peu de ville, sinon essentiellement portuaires comme le Havre ou Toulon. Le XIX^{ème} siècle industriel ajoutera quelques cités minières, et le XX^{ème} siècle n'implantera que neuf « villes nouvelles » dans une trame au total dessinée il y a plus de 2 mille ans. Mais si cette trame à peu évolué, l'inégalité et l'irrégularité de la croissance des villes ont façonné la physionomie actuelle de la France urbaine. L'histoire va créer des différences, renforcer certains axes, privilégier certains pôles. (...) L'ère industrielle(...) et la vigoureuse croissance économique des Trente Glorieuses, accélèrent la concentration des hommes. Désormais, l'urbanisation ne se fait plus au même rythme...Le taux d'urbanisation indiquant la part de la population urbaine dans la population totale, qui était de 25% au milieu du XIX^{ème} siècle, subit des accélérations qui vont l'élever à plus de 50% en 1931(...)à 73% en 1975 et 74% en 1990. Le taux d'urbanisation n'a gagné qu'un point entre 1975 et 1990. (...).

Source : MARYSE (F.V), PIERRE (S), ANNIE (J), La France des villes : le temps des métropoles ? Paris, édition Bréal, 2000, 336 p.

.....